



À la suite des intempéries de l'été dernier, des tombes ont été mises au jour, les unes sur le parvis de l'abbatiale, les autres dans l'ancien cimetière paroissial qui jouxtait l'église.

La première mention écrite de ces tombes date de 1774. Trois d'entre elles ont été fouillées. Il s'agissait d'une sépulture à coffrage de dalles calcaires (contenant au moins cinq individus), une sépulture à coffrage de bois (contenant une femme adulte) et une sépulture en pleine terre d'un homme enveloppé d'un suaire (dont il n'a été retrouvé que les épingles). Les sépultures ont été endommagées, car très superficielles, une grande quantité de terre ayant été emportée par les intempéries. Malheureusement le rare matériel retrouvé ne permet pas de donner une datation précise (entre le XIIIe et le XVIe s.).

La fouille concernait également deux sarcophages. Si la forme et les traces d'outils permettent de les dater approximativement de l'époque mérovingienne, malheureusement aucun matériel n'a été retrouvé. En effet, au XIXe s., le cimetière a été transféré en dehors de la cité, ainsi que la plupart des tombes et les ossements. La présence de ces sarcophages relance les recherches sur les origines de l'abbaye. Au lieu d'une implantation datée du Xe s. sur un emplacement vierge, désormais il faut peut-être envisager un transfert sur un édifice de culte paroissial déjà existant.

D'autres fouilles reprendront au printemps, alors qu'un autre chantier sera lancé cet été dans le cloître de l'abbaye. (Responsable de la fouille : Anaël Vignet)